



Portes Ouvertes
Au service des chrétiens persécutés

Burkina Faso

Les chrétiens dans la tourmente du terrorisme islamique

Une crise humanitaire sans précédent pour les Burkinabé



Chrétiens déplacés dans le camp de Kaya, ville située au Centre-Nord du Burkina Faso

Octobre 2019

Burkina Faso

Les chrétiens dans la tourmente du terrorisme islamique

Une crise humanitaire sans précédent pour les Burkinabé



Montée de l'extrémisme islamique, attentats terroristes, déplacements de population, écoles fermées... Le Burkina Faso est confronté à une grave crise humanitaire. Des dizaines de milliers de personnes fuient et deviennent déplacées internes dans leur propre pays. Les chrétiens Burkinabé sont devenus une cible spécifique pour les terroristes qui remettent en cause la longue tradition de tolérance religieuse du pays.

SOMMAIRE

- 1. Le contexte social au Burkina Faso : la fin de l'harmonie religieuse ?**
- 2. La montée de l'extrémisme islamique : depuis 2015**
- 3. Les chrétiens Burkinabé : nouvelle cible des extrémistes**
- 4. Bientôt dans l'Index Mondial de Persécution des Chrétiens ?**
- 5. Une crise humanitaire sans précédent**
- 6. Les églises sous le choc**

1. Le contexte religieux au Burkina Faso : la fin de l'harmonie religieuse ?

- Des progrès éclipsés

Le Burkina Faso jouit d'une solide tradition de coexistence pacifique des religions, malgré les périodes de tensions et d'instabilité politiques qui ont marqué son histoire depuis l'indépendance de 1960. Suite à la chute en 2014, sous la pression populaire, du Président Blaise Compaoré après 27 ans au pouvoir, le pays est présidé par M. Roch Marc Christian Kaboré, élu en décembre 2015. Les progrès en termes démocratiques et de Droits de l'Homme sont hélas en partie éclipsés par la multiplication des attaques djihadistes. Fortement exposé aux effets de l'instabilité sahélienne, le Burkina Faso voit son harmonie religieuse mise en danger.

- Islam au Nord, christianisme au Sud

Le pays est à majorité musulmane : on estime que 60% de la population est sunnite, 25% chrétienne et près de 20% adhère aux religions animistes traditionnelles africaines. Les musulmans sont majoritairement implantés dans le Nord et l'Est du pays, tandis que les chrétiens sont plutôt concentrés dans les régions du Centre et du Sud. On note que beaucoup de musulmans et de chrétiens intègrent certaines pratiques animistes traditionnelles à leur foi. Le christianisme s'est développé avec les missions françaises au début du XXème siècle, alors que la population était jusqu'alors gouvernée par des chefs musulmans mais restait majoritairement animiste.

- Liberté de religion inscrite dans la Constitution

La Constitution de 2012 garantit la liberté religieuse et le principe de séparation des cultes et de l'Etat. Chaque individu a le droit de choisir, pratiquer et de changer sa religion. Toutes les organisations religieuses peuvent s'enregistrer auprès du Ministère de l'Administration territoriale. Rappelons néanmoins que si les responsables religieux musulmans et chrétiens font montre d'une bonne entente, la conversion de l'islam au christianisme entraîne souvent des pressions de la part de la famille et de la communauté.

2. La montée de l'extrémisme islamique : depuis 2015

Les premières attaques de groupes extrémistes islamiques ont commencé en 2015 dans le Nord du Burkina Faso. Depuis, le pays est confronté à une forte augmentation des violences et à une montée en puissance de l'extrémisme islamique. D'après l'International Crisis Group, la flambée de violence est attisée par le contexte général d'instabilité du Sahel et par la faiblesse de l'appareil de sécurité sur le plan intérieur suite au départ de Blaise Compaoré en 2014¹.

- Chronologie :

- **2010** : le ministère français des Affaires étrangères recommande aux voyageurs qui doivent se déplacer à Ouahigouya, Djibo et Dori au Nord du pays, de se signaler aux forces de sécurité en raison du risque d'enlèvements.
- **2014** : le Président Compaoré démissionne à la suite d'un soulèvement populaire, Michel Kafando est président par intérim.
- **2015** : en août, deux chrétiens sont attaqués et blessés par des hommes masqués. Une tentative de coup d'État par la garde présidentielle de Blaise Compaoré est déjouée en septembre et Roch Marc Christian Kaboré devient Président en décembre.
- **2016** : attentat de Ouagadougou en janvier, revendiquée par Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) : 30 personnes sont tuées devant le restaurant Le Cappuccino et de nombreux blessés dans l'hôtel Splendid, fréquentés par des occidentaux. Parmi eux, un missionnaire américain et six chrétiens en voyage humanitaire. En septembre, des militants de l'État islamique dans le Grand Sahara (EGIS) attaquent un poste de douane à Markoye, tuant un douanier et un civil.
- **2017** : le G5 Sahel s'accorde sur la création d'une force conjointe antiterroriste. En août, 18 personnes trouvent la mort dans une attaque terroriste dans un restaurant turc à Ouagadougou.
- **2018** : en mars, une attaque d'un groupe affilié à Al-Qaïda visant l'Ambassade de France tue 16 personnes. L'International Crisis Group s'alarme de « *l'escalade de la violence djihadiste* »². Le mois suivant l'EGIS déclare avoir kidnappé un professeur au motif qu'il parlait français et avoir tué un maire car « *il travaillait avec l'armée burkinabé pour les Croisés* ».

- Multiplication des groupes terroristes

On observe une multiplication des groupes terroristes islamiques dans la région. On remarque notamment la présence ou les actions des 7 groupes suivants au Burkina Faso :

- le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM), formée en 2017 ;
- l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP), branche issue de Boko Haram ;
- l'État islamique dans le Grand Sahara (EIGS), reconnu par Daech ;
- Al-Mourabitoune, qui s'intègre progressivement dans différentes autres organisations ;
- Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), qui a prêté allégeance à al-Qaïda ;
- Boko Haram
- Ansarul Islam, créé par le burkinabé Malam Dicko, recrutant majoritairement au sein de l'ethnie peule.

¹ <https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/burkina-faso/burkina-fasos-alarming-escalation-jihadist-violence>

² <https://www.crisisgroup.org/fr/africa/west-africa/burkina-faso/burkina-fasos-alarming-escalation-jihadist-violence>

- **Comment en est-on arrivé là ?**

Plusieurs éléments sont à prendre en compte pour expliquer la montée de l'extrémisme islamique au Burkina Faso :

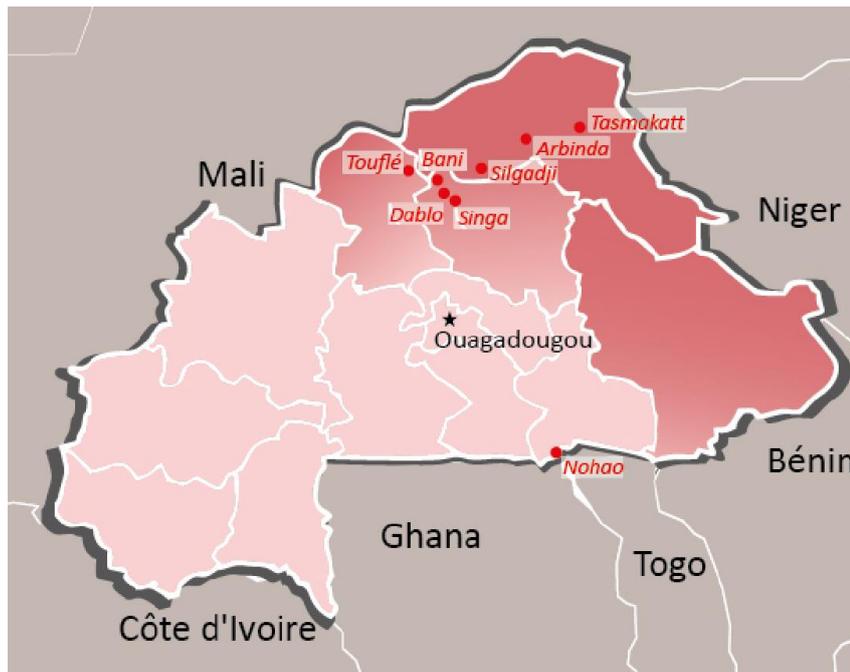
- Tout d'abord, le contexte d'instabilité et radicalisation de la région du Sahel dans son ensemble. Les organisations terroristes ont un accès privilégié au Burkina Faso depuis le Mali où sont basés la plupart des groupes actifs de la région.
- Certains groupes comme le GSIM influencent la jeunesse burkinabé en prêchant que ses difficultés sont liées à la présence française et à la corruption de la morale par les valeurs occidentales.
- Une version radicale de l'islam sunnite se répand dans les mosquées et les madrassas des zones reculées du pays, représentant une menace pour les musulmans soufis. Certains professeurs d'écoles y sont menacés s'ils ne donnent pas des cours de religion musulmane.
- Le départ de Blaise Compaoré après 27 ans de règne autoritaire a créé un vide du pouvoir dans lequel les extrémistes se sont précipités, exploitant les fractures ethniques, sociales et économiques.

Un expert de Portes Ouvertes résume : « *Beaucoup de facteurs attisent la violence au Burkina Faso, qu'ils soient politiques, économiques, tribaux ou mêmes religieux. Concernant le dernier aspect, beaucoup de jeunes Burkinabé ont été radicalisés par les enseignements d'un imam nommé Malam Dicko, qui est aussi responsable du groupe extrémiste Ansarul Islam. Des responsables chrétiens nous ont dit que ses sermons étaient diffusés sur les radios locales. Mais à cette époque, les églises ne se rendaient pas compte de ce qui se passait.* »

3. Les chrétiens Burkinabé : nouvelle cible des extrémistes

En mai et juin 2018, deux responsables d'église, respectivement catholique et protestant, sont kidnappés. Une atmosphère d'anxiété saisit la communauté chrétienne burkinabé : les militants islamiques qui s'en prenaient essentiellement aux forces de l'ordre vise désormais les chrétiens spécifiquement.

En 2019, au moins 27 chrétiens sont morts assassinés dans 8 attaques ciblées :



Lieux des attaques contre les chrétiens et les églises en 2019 (Source : Portes Ouvertes)

- **Le 27 juin**, des hommes armés non identifiés sont entrés dans le village de Bani, à une dizaine de kilomètres de Bourzanga, dans le Nord du Burkina Faso. Ils ont tué quatre personnes, toutes catholiques. Selon les témoignages recueillis, les attaquants ont demandé à tous les villageois de s'allonger. Ils cherchaient des chrétiens en leur demandant leurs prénoms ou en cherchant des insignes chrétiens (comme des croix). Les quatre personnes qui portaient des croix ont été exécutées. Il s'agirait de David et Philippe Zoungrana, de Théophile Ouedraogo et Ernest Kassoaga.
- **Le 26 mai**, 4 fidèles de l'église catholique de Touflé, dans le Nord du pays ont été tués, lorsque des attaquants ont interrompu un office religieux. Selon l'agence Fides, huit personnes lourdement armées sont arrivées dans le village vers 9 heures à bord de quatre motos. Ils sont entrés dans l'église et ont abattu trois personnes. Un quatrième chrétien est décédé plus tard des suites de ses blessures. Plusieurs personnes ont été blessées dans l'assaut.
- **Le 13 mai**, 4 catholiques ont été exécutés à Singa, dans la municipalité de Zimtenga, dans le Centre-Nord, lors d'une procession. Les agresseurs ont laissé partir les enfants, avant d'exécuter les quatre adultes.

- **Le 12 mai**, 6 personnes, dont un prêtre, Siméon Yampa, ont été tuées par 20 à 30 hommes armés qui ont pris d'assaut l'église catholique de Dablo, au Nord du Burkina Faso, alors que la messe était célébrée. Ils ont incendié l'église, les magasins, le centre de santé et d'autres bâtiments.
- **Le 28 avril**, 6 personnes ont été tuées dans une église de la petite ville de Silgadji, près de Djibo, dans le Nord du Burkina Faso. Les militants islamiques présumés sont arrivés sur sept motos vers midi, vers la fin du service, et ont tué le pasteur Pierre Ouedraogo, son fils Wend-Kuni, son beau-frère Zoéyandé Sawadogo (diacre), Sayouba et Arouna Sawadogo, et Elie Boena (instituteur) qui assistait au service. Le pasteur Ouedraogo laisse derrière lui sa femme, Roukieta, et six autres enfants.
- **Le 23 avril**, Elie Zoré, responsable de l'église des Assemblées de Dieu de Bouloutou, a été assassiné près de la ville principale d'Arbinda dans la province Nord.
- **Le 19 février**, Jean Sawadogo (54 ans), pasteur d'une église de Tasmakatt, a été tué sur la route entre Tasmakatt et Gorom-Gorom. Il laisse une veuve et sept enfants.
- **Le 15 février**, le prêtre Antonio Cesar Fernandez (72 ans) a été assassiné au poste frontière de Nohao. Lui et deux autres prêtres ont été victimes d'une attaque djihadiste alors qu'ils venaient du Togo.



Funérailles après le massacre de 6 personnes à Dablo, le 12 mai 2019

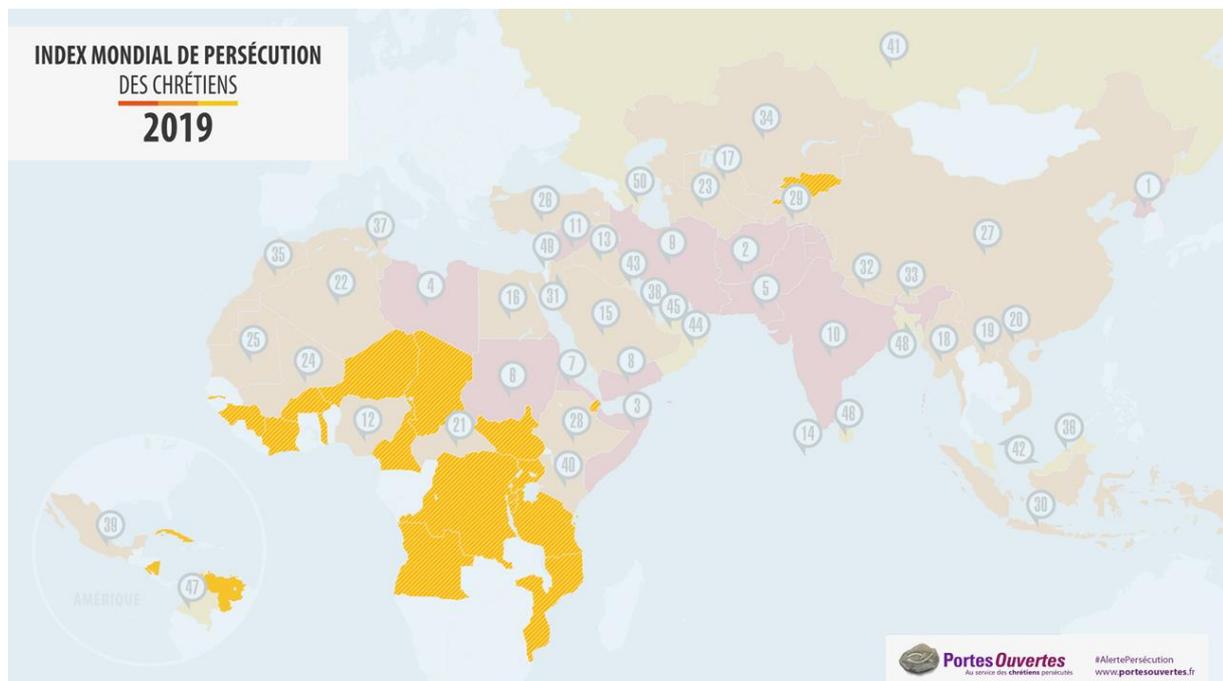
4. Bientôt dans l'Index Mondial de Persécution des Chrétiens ?

L'Index Mondial de Persécution des Chrétiens est le classement des 50 pays où les chrétiens sont le plus persécutés en raison de leur croyance. En 2019, plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest se sont rapprochés du seuil d'entrée du classement. Le Burkina Faso en fait partie pour la première fois depuis la création du classement en 1993.

D'autres pays d'Afrique Subsaharienne sont dans le même cas : le Cameroun, le Tchad, la Guinée, le Sud-Soudan, le Mozambique, la Gambie, la Côte d'Ivoire, le Burundi, l'Angola, le Togo et le Rwanda. Dans la plupart des cas, l'extrémisme islamique est le mécanisme de persécution principal causant la montée des pressions envers les chrétiens.

Ceci montre une tendance extrêmement inquiétante sur le continent africain, qui, si elle se confirme, risque d'entraîner une grave détérioration de la cohabitation inter-religieuse dans ces pays.

L'Index Mondial de Persécution des Chrétiens est publié tous les ans en janvier par l'ONG Portes Ouvertes et recouvre la période allant du 1er novembre au 31 octobre de l'année précédente.



La persécution des chrétiens augmente dans plusieurs pays d'Afrique Subsaharienne (source : Index Mondial de Persécution des Chrétiens 2019)

Outre les personnes tuées, un nombre inconnu de pasteurs et leurs familles ont été enlevés et restent en captivité. L'insécurité accrue a suscité une grande crainte au sein de la population chrétienne.

- Exemple de Sore Madelene de Djibo

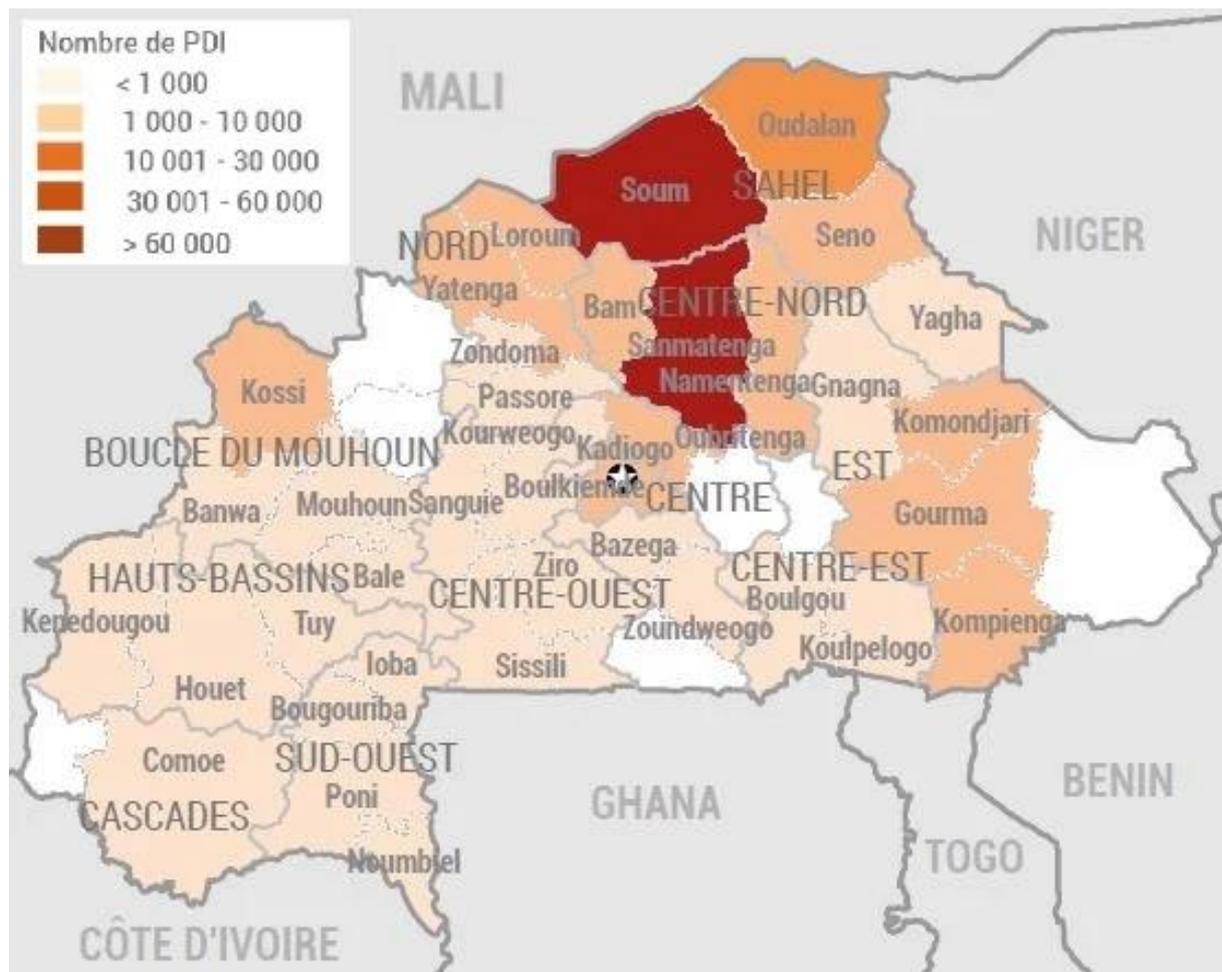
Sore Madelene de Djibo, 45 ans, mère de six enfants. Elle a perdu son mari et son fils de 15 ans qui étaient allés à Koudougou nourrir leurs vaches: « *Les djihadistes sont arrivés alors qu'ils étaient encore là et ont commencé à tuer des gens. Mon mari a été tué par balle. Mon fils est tombé et les djihadistes les ont laissés là en pensant qu'ils étaient tous morts.* » Toute la famille a été profondément traumatisée.



5. Une crise humanitaire sans précédent

- Plus d'un million de personnes touchées

Les attaques djihadistes se sont intensifiées de manière générale en 2019. L'attaque du village de Diblou dans le Nord du Burkina Faso le 25 juillet par des djihadistes soupçonnés d'appartenir à Ansarul Islam (15 morts et des milliers de déplacés) et l'attaque massive contre l'armée burkinabé (24 tués) rappellent que la violence ne touche pas que les chrétiens. On observe plutôt que les chrétiens constituent désormais une nouvelle cible privilégiée des islamistes au Burkina Faso.



Déplacés internes au Burkina Faso (Source : ONU - rapport de situation de l'OCHA, septembre 2019)

On estime que la violence a fait des centaines de morts et des dizaines de milliers de civils déplacés depuis janvier, générant une crise humanitaire « sans précédent »³. Selon les chiffres de l'ONU⁴, les attaques quasi quotidiennes contre les civils se sont traduites par :

- **1,5 million de personnes en situation de besoin d'assistance humanitaire ;**
- **plus de 289 000 personnes forcées de quitter leurs foyers, soit quatre fois plus depuis le début de l'année ;**

³ <https://reports.unocha.org/fr/country/burkina-faso/>

⁴ Idem

- **un manque d'accès aux soins médicaux.** 250 000 malades sont privés de soin car les centres de santé ont été fermés de force ou ont réduit leurs services ;
- **2024 écoles fermées,** privant ainsi plus de 330 000 enfants d'éducation.

Un enseignant⁵ raconte :

« Les djihadistes remplacent les écoles publiques par des écoles arabes. Nous avons reçu un avertissement sévère de partir. Le gouvernement a réussi à transférer certains élèves et enseignants dans des zones plus sûres. »

- **Les habitants obligés de suivre les directives des extrémistes**

Selon un récent rapport du journal britannique The Guardian⁶, une grande partie de l'Est du pays est tombée sous la coupe de plusieurs groupes extrémistes islamiques, créant ce qui s'apparente à un État islamique : *« Les groupes attaquent les forces de sécurité, les écoles et d'autres symboles de l'État et exécutent les espions présumés du gouvernement »*. Un habitant témoigne : *« À 18h, tout le monde doit aller à la mosquée, puis directement à la maison. Au milieu de la nuit, vous devez aller écouter des sermons. Vous n'avez pas le droit de les critiquer. Les femmes doivent se couvrir la tête. On ne parle pas de cigarettes, d'alcool, de musique, de célébrations... »*. Les habitants de cette région sont obligés de suivre les directives des extrémistes, sinon ils sont tués : *« Si vous fumez, au début, on vous dit simplement de ne pas le faire. La troisième fois, ils vous tuent. Ils ont interdit la prostitution dans les mines, ils leur ont tranché la gorge. Ils tuent quelqu'un environ une fois par mois. Ce sont toujours des gens qu'ils ont prévenus. Sauf les prostituées. Ils ne les préviennent pas. Ils les tuent, c'est tout. »*⁷

- **Des mesures sécuritaires brutales**

Le gouvernement a déclaré l'état d'urgence dans sept des régions administratives du pays, mais beaucoup disent que ces mesures gouvernementales s'accompagnent de brutalité. L'ONG Human Rights Watch a documenté 40 meurtres commis par des groupes extrémistes islamistes armés dans le Nord du Sahel entre la mi-2018 et la fin mars 2019⁸. Les forces de sécurité auraient tué trois fois plus de personnes. Ces brutalités ont également été rapportées par l'agence d'information New humanitarian, dans un rapport sur la situation au Burkina Faso⁹. Les violences ont entraîné la création de milices d'autodéfense et, avec elles, une recrudescence de la violence ethnique.

6. Les églises sous le choc

Les chrétiens sont considérablement affectés par les violences des groupes extrémistes au Burkina Faso. Selon plusieurs pasteurs, l'Église n'était pas préparée à la situation actuelle. Quelques-uns avaient prêché sur la persécution et mis en garde contre son imminence, mais personne n'était

⁵ Pour des raisons de sécurité il tient à rester anonyme.

⁶ <https://www.theguardian.com/global-development/2019/apr/22/kalashnikovs-and-no-go-zones-east-burkina-faso-falls-to-militants>

⁷ Propos recueillis par nos partenaires de terrains. Pour des raisons de sécurité, le témoin interrogé tient à rester anonyme.

⁸ https://www.reuters.com/article/us-burkina-security/burkina-faso-forces-jihadists-execute-dozens-of-civilians-hrw-idUSKCN1R30HM?utm_source=Media+Review+for+March+22%2C+2019&utm_campaign=Media+Review+for+March+22%2C+2019&utm_medium=email

⁹ <https://www.thenewhumanitarian.org/news/2019/04/17/spreading-violence-triggers-unprecedented-crisis-burkina-faso>

préparé à l'ampleur et à la rapidité de la détérioration de la sécurité. « *C'est le plus grand choc de notre vie de chrétiens* », explique le pasteur Daniel Sawadogo de Dablo.

« Jamais dans notre imagination la plus folle nous n'avons pensé que cela arriverait et qu'aujourd'hui nous serions dépendants de l'aide d'autres chrétiens dans des endroits plus sûrs. »

- **Églises forcées de fermer**

Des églises ont été fermées dans le Nord du pays pour éviter de nouvelles attaques. Les cultes dominicaux sont découragés dans la plupart des régions rurales. Parmi les dénominations les plus touchées, les Églises appartenant aux dénominations Assemblée de Dieu, qui sont les plus représentées dans le Nord. Un équipier de Portes Ouvertes qui s'est rendu récemment sur place explique : « *Les djihadistes ont commencé à menacer les églises en envoyant des avertissements pour mettre fin aux cultes dans les communautés d'Arbinda, Dablo, Djibo, Kongoussi... Au début, ils demandaient que les femmes et les hommes soient séparés dans l'église. Puis, en peu de temps, les croyants ont été avertis de ne plus tenir de cultes chrétiens.* »



Déplacés dans le camp de Kaya

- **De nombreux chrétiens dans les camps de déplacés**

Des pasteurs et membres d'églises ont été forcés de s'installer dans des camps de déplacés à l'intérieur du pays ou se réfugient avec leur famille et leurs amis dans le Sud, le Centre ou à Ouagadougou, la capitale. Le plus grand nombre de chrétiens déplacés se trouve à Kaya, dans le Centre-Nord, où près d'un millier de chrétiens déplacés s'étaient enregistrés en mai, et d'autres arrivent chaque jour.

- **Ne pas céder à la vengeance**

L'archevêque de Ouagadougou, Philippe Ouedraogo, a exhorté les chrétiens à ne pas céder aux luttes ethniques et religieuses :

« Nous, les confessions religieuses et tout le peuple devons dire non. Nous ne nous enliserons pas dans cette dynamique, ce chaos ethnique et religieux. Nous sommes un peuple, nous resterons un peuple, le grain d'un seul panier. »

7. Comment agir ?

- Action de Portes Ouvertes sur le terrain

Portes Ouvertes n'avait pas jusqu'alors d'équipe en charge de projets de soutien aux églises persécutées au Burkina Faso. Nous mettons en place des actions pour répondre à l'urgence des besoins :

- Visites sur le terrain pour exprimer notre compassion et pour s'informer de la situation
- Identifier les chrétiens qui ont le plus besoin d'une aide humanitaire d'urgence
- Fournir une aide alimentaire à 286 familles dans un premier temps
- Organiser des séminaires de formation sur la manière de réagir pour les chrétiens en situation de persécution ouverts aux églises des différentes dénominations du Burkina Faso

L'extrémisme islamique n'affecte pas seulement les chrétiens du Burkina Faso. Depuis plusieurs années déjà, les chrétiens du Mali et du Niger sont confrontés à une violence ciblée. C'est également le cas au Nigéria, au Tchad, au Cameroun et en République Centrafricaine. Nous soutenons les victimes de cette violence dans ces pays avec des secours d'urgence et d'autres projets d'amélioration économique, en plus de la formation et d'un soutien spirituel.

- Recommandations politiques

Alors que la tradition de tolérance religieuse du Burkina se trouve mise à rude épreuve avec la montée en puissance de l'extrémisme islamique, les chrétiens Burkinabé craignent d'être de plus en plus ciblés par les violences. En effet, l'attitude des groupes terroristes comme Boko Haram, AQMI ou encore EIGS envers les minorités religieuses est tristement notoire dans la sous-région.

Le gouvernement du Burkina Faso est appelé à accroître la sécurité dans le pays et à combattre l'extrémisme islamique, sans remettre en cause les avancées en termes de démocratie et de pluralisme. Il doit promouvoir un climat de tolérance où les différentes religions peuvent se côtoyer sans tensions majeures.